

## Editorial

Die erste Ausgabe der Schweizerischen Zeitschrift für Geschichte (SZG) im Jahr 2023 gibt Anlass für einen Abschied und einen Neuanfang.

Martin Lengwiler hat von 2011 bis Ende 2022 die deutschsprachige Redaktion der SZG mit grosser Umsicht und Engagement geführt. Er setzte die vornehme Tradition seines Vorgängers Georg Kreis fort, sich als Redaktor der SZG nicht in den Vordergrund zu drängen. Stattdessen schuf er geeignete Rahmenbedingungen, damit sich die SZG als nationale Plattform unserer historischen Zunft weiterentwickeln konnte. Dies gelang ihm durch die thematische Öffnung der Zeitschrift, in der – analog zur Schweizer Geschichtswissenschaft – transnationale und globale Ansätze immer wichtiger wurden. Zudem wurde der Rezensionsteil unter seiner Leitung merklich ausgebaut. Heute wird darin ein Grossteil der Qualifikationsarbeiten (Dissertationen und Habilitationen) rezipiert, die an Schweizer Universitäten entstehen bzw. die Schweizer Geschichte betreffen. Damit ist es gelungen, ein zentrales Alleinstellungsmerkmal der SZG weiter zu stärken. Bei alledem half ihm auch seine stets zuvorkommende und unaufgeregte Art, so dass sich die Beitragenden der SZG immer gut aufgehoben fühlten.

Zudem arbeitete Martin Lengwiler im Hintergrund massgeblich an der Professionalisierung der Zeitschrift mit. Unter seiner Ägide wurde ein doppelblindes Peer-Review-Verfahren eingeführt, womit die Qualität der Beiträge gesichert werden konnte. Ferner wirkte er aktiv an der strategischen Weiterentwicklung der Zeitschrift mit. So führte er ein professionelles Prozessverwaltungssystem für die SZG ein und optimierte die Strukturen sowie Prozesse innerhalb der SZG entlang der SGG-Statutenrevision von 2014. Zusammen mit Irène Herrmann, Janick Marina Schaufelbuehl, Marco Schnyder und Amalia Ribi Forclaz verhalf er der SZG und der Reihe Itinera zu klareren Profilen und setzte sich für eine bessere Sichtbarkeit der beiden Publikationen ein. Eine zukunftsweisende Weichenstellung war auch der von ihm von Anfang an befürwortete und vorangetriebene Wechsel der SGG-Publikationen auf Open-Access, der 2021 mit der Umstellung auf den Gold-Open-Access seinen Abschluss fand. Schliesslich gab er Anstoss für zukunftsweisende Experimente wie das im vergangenen Jahr lancierte Open-Peer-Review-Verfahren. Insgesamt darf festgestellt werden, dass die SZG dank Martin Lengwilers unermüdlicher Arbeit bestens für die Zukunft gerüstet ist – so erfüllt sie bereits heute zahlreiche Forderungen, die 2021 im vielbeachteten «Scholarly-Led-Manifest» formuliert wurden.<sup>1</sup>

Neben seinen zahlreichen Verdiensten für die SZG und als Vorstandsmitglied der SGG schätzen wir Martin Lengwiler auch als zugänglichen, loyalen und

---

<sup>1</sup> Das Scholar-led.network Manifest, 2021, online unter: <https://graphite.page/scholar-led-manifest/#index> (7.12.22).

seriösen «Schaffer». Die Zusammenarbeit mit ihm erlebten wir immer äusserst produktiv und zielgerichtet, was in Anbetracht seiner zahlreichen anderen Verpflichtungen keine Selbstverständlichkeit ist. Für seine Verdienste zugunsten der SZG und der SGG und die angenehme Zusammenarbeit sei ihm unser herzlicher Dank und unsere Anerkennung ausgesprochen.

Wir freuen uns gleichzeitig sehr, mit Regula Argast eine würdige Nachfolgerin für die deutschsprachige Redaktion der SZG gewonnen zu haben. Sie ist eine ausgewiesene Kennerin der Schweizer Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts und ihrer Vermittlung. So hat sie zur Geschichte der Schweizer Staatsbürgerschaft (1848–1933) promoviert und forscht unter anderem zur Geschichte der Eugenik sowie zu den Folgen der Einführung des Lehrplans 21 aus geschichtsdidaktischer Perspektive. Seit 2016 arbeitet sie als Dozentin an der Pädagogischen Hochschule Bern. Wir sind uns sicher, dass sie die SZG-Redaktion mit ihrem breiten Erfahrungshintergrund bereichern und weiterentwickeln wird. Wir freuen uns sehr auf die Zusammenarbeit mit ihr.

**Sacha Zala**  
Präsident SGG

**Flavio Eichmann**  
Generalsekretär SGG

## Note éditoriale

Pour cette année 2023, le premier numéro de la Revue suisse d'histoire (RSH) est l'occasion d'un passage de témoin. Nous souhaitons ainsi saluer autant un départ que célébrer l'ouverture d'un nouveau chapitre.

De 2011 jusqu'à la fin de l'année 2022, Martin Lengwiler a dirigé la rédaction de la RSH en langue allemande avec tact et engagement. En restant dans l'ombre pour laisser la place aux autrices et auteurs, il a poursuivi la tradition distinguée de Georg Kreis, son prédécesseur à la tête de la rédaction. Plutôt que de se mettre en avant, il a posé des conditions cadres adéquates afin de poursuivre le développement de la RSH comme plateforme nationale de notre corporation d'historiennes et d'historiens. Il y est parvenu en élargissant les thématiques traitées dans la revue en cela que – dans le prolongement des évolutions constatées au sein de l'histoire suisse – les approches transnationales et globales y ont gagné une importance croissante. En outre, la partie consacrée aux recensions a été considérablement étoffée sous sa direction. Aujourd'hui, une grande partie des travaux de qualification professionnelle (thèses et habilitations) réalisés dans le cadre d'universités suisses et/ou traitant d'histoire suisse y sont recensés, renforçant derechef l'une des principales caractéristiques de la RSH. Dans ce cadre, grâce à son attitude toujours bienveillante et prévenante, autant les auteurs et autrices que les recenseurs et recenseuses se sont constamment sentis traités avec égards.

Parallèlement, Martin Lengwiler a grandement contribué à la professionnalisation de la revue. Sous son égide, une double procédure d'évaluation par les pairs à l'aveugle a été introduite dans l'objectif d'assurer la qualité des contributions. Il a également activement participé au développement stratégique de la revue, par exemple avec l'introduction d'un système de gestion professionnel pour la RSH et avec l'optimisation des structures et procédés au sein de la RSH, dans la continuité de la révision des statuts de la SSH en 2014. En collaboration avec Irène Herrmann, Janick Marina Schaufelbuehl, Marco Schnyder et Amalia Ribì Forclaz, il a contribué à mieux définir les profils respectifs de la RSH et des cahiers Itinera et s'est engagé à octroyer une meilleure visibilité aux deux publications. En prônant et en soutenant très tôt un passage des publications de la SSH en Open-Access, il a aussi été l'artisan d'un changement porteur d'avenir, couronné en 2021 par l'octroi du Gold Open Access. Finalement, il a donné leur impulsion à des expériences avant-gardistes, à l'exemple du processus d'évaluation entre pairs ouverte et collaborative (Open peer review), lancé l'année dernière. D'un point de vue global, nous pouvons constater que, grâce au travail incessant et de longue haleine de Martin Lengwiler, la RSH est parfaitement

parée pour l'avenir – elle remplit ainsi déjà plusieurs des exigences formulées dans le remarquable «Scholarly-Led-Manifest» de 2021.<sup>2</sup>

Outre les nombreux actes réalisés pour le compte de la RSH et comme membre du Comité directeur de la SSH, nous avons également apprécié Martin Lengwiler pour ses qualités humaines faites de loyauté et d'amabilité, ainsi que pour sa nature de véritable «bosseur». La collaboration avec lui fut plus que productive et toujours adéquate, ce qui est loin d'aller de soi au vu de ses nombreux autres engagements. Pour les services rendus à la RSH et à la SSH de même que pour cette agréable collaboration, nous souhaitons ainsi lui exprimer toute notre reconnaissance et nos sincères remerciements.

Nous nous réjouissons simultanément beaucoup d'accueillir une digne successeuse à la tête de la rédaction de la RSH en langue allemande en la personne de Regula Argast. Elle est une grande connaisseuse de l'histoire suisse des 19e et 20e siècles ainsi que des manières de la transmettre. Elle a ainsi réalisé une thèse de doctorat à propos de l'histoire de la citoyenneté suisse (1848–1933) et étudie entre autres l'histoire de l'eugénisme de même que les conséquences de l'introduction du plan d'étude 21 du point de vue de la didactique historique. Elle travaille depuis 2016 comme professeure à la Haute École pédagogique de Berne. Grâce à sa large expérience, nous sommes persuadés qu'elle enrichira la rédaction de la RSH et qu'elle permettra de continuer à travailler à son développement. Nous nous réjouissons beaucoup de cette collaboration à venir.

**Sacha Zala**  
Président de la SSH

**Flavio Eichmann**  
Secrétaire général de la SSH

---

<sup>2</sup> Le manifeste Scholar-led.network (2021) en ligne et en anglais sous: <https://graphite.page/scholar-led-manifesto/> (22.12.22).